



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

AGORA

e x p r e s s

Volume 4 • Numéro 1 • Février 2014

Rencontre nationale 2013 La famille en trois temps

Également dans cette édition
Les récits, au cœur de nos pratiques

Du temps à
portée de main

RENCONTRE
NATIONALE 2013

www.fqocf.org


projet AGORA



Dans ce numéro

1 La famille en trois temps : un tissage de récits

4 Les récits, au cœur de nos pratiques

Endos Témoignages - Rencontre nationale 2013

Volume 4, numéro 1, Février 2014

AGORA Express est une publication de la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille • www.fqocf.org.

AGORA express est publié trois fois par année
Tirage : 1500 exemplaires

Comité éditorial : Judith Poirier,
Hanny Rasmussen et
Marie-Claude Clermont

Direction de production : Marie-Claude Clermont
et Nicole Déziel

Photographies : fredericcote.ca

Conception graphique : Caroline Marcant,
zigomatik.ca

Impression : Nap-Art

ISSN 2291-420X Agora express (Imprimé)
Numéro d'enregistrement : 10737 8762 RR 0001
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2014.
Dépôt légal – Bibliothèque et archives Canada,
2014.

AGORA Express a pour objectifs de rendre compte des échanges en communautés de pratiques et de savoirs, de soutenir les pratiques d'ACAF des OCF en publiant des textes et des outils de réflexion tout en contribuant à la valorisation et au développement du mouvement communautaire autonome Famille.

La famille en trois temps : un tissage de récits



AGORA Express est imprimé sur papier postconsommation.



Fédération québécoise des organismes communautaires Famille

222, avenue Victoria, Saint-Lambert [Québec] J4P 2H6
Téléphone : 450 466-2538 • Télécopie : 450 466-4196
accueil@fqocf.org • www.fqocf.org



AVENIR D'ENFANTS
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES

Le projet AGORA est soutenu financièrement par :



Jean-Pierre Gagnier, Ph. D. (UQAM), est psychologue clinicien et professeur régulier au Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est également membre du Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et de la famille (CEIDEF). Ses travaux portent essentiellement sur la famille, le soutien à ceux qui accompagnent les familles, l'approche systémique et la collaboration interdisciplinaire.

M. Gagnier a été invité par la FQOCF afin de participer au coup d'envoi de la Rencontre nationale 2013. Sa conférence intitulée « La famille en trois temps » reconnaît la famille comme source d'inspiration des pratiques en organismes communautaires Famille. Cette présentation de M. Gagnier a rallié tous les participants autour d'un objectif fondamental pour les OCF : « garder les parents qualifiés à leurs propres yeux et aux yeux de leurs enfants ».

Autant d'étoiles

Quand je regarde la Voie lactée et ses milliers d'étoiles, je pense à la vie des familles. Ces familles qui, d'hier à demain, se transforment, se succèdent. Je pense aux petits enfants qui ont eu un si court passage sur terre, comme des étoiles filantes. Je pense au rythme soutenu des tout-petits qui explorent le monde à quatre pattes. Je pense aux adolescents en quête d'intensité dont les planètes entrent parfois en collision avec celles des adultes qui recherchent le calme. Je pense à des grands-parents qui ne sont plus là, mais dont le souvenir et la lumière nous réchauffent encore. Et puis, souvent, je rencontre des enfants aux yeux d'étoile, des enfants dont les yeux brillent quand ils se savent aimés, quand ils rient, quand ils jouent.

“ Les liens se construisent dans la durée, tel un apprentissage.

Je me raconte, tu te racontes...

Les familles que nous côtoyons dans les OCF sont un vibrant rappel de nos propres histoires familiales. Parfois, elles nous invitent à entrer dans un monde qui n'était pas parvenu jusqu'à nous. Au-delà du semblable et du différent, se profilent des occasions de découverte et de solidarité. Avec le temps passé ensemble, les liens qui se développent entre les parents et les enfants, les lieux et les activités qui prennent des saveurs de chez soi, nous voilà les équipiers d'une traversée partagée.



Photo: Marleen Baker



L'accueil dans les OCF, comme une grand-mère souriante

Suivez-moi un instant. Je vous amène chez ma grand-maman.

Même si je n'ai alors que sept ans, je suis capable de me rendre à pied jusqu'à sa maison. La règle est simple : partir vers la droite et marcher tout droit. J'ouvre la porte d'en avant : « C'est moi ! » et je vais la rejoindre dans la pièce du fond. Elle est souvent là, à faire du tricot en écoutant sa musique. Je m'assois en face d'elle, je la regarde. Elle pose son regard sur moi par-dessus ses lunettes et me sourit. Pas de questions intrusives. J'attends, j'espère. J'espère le moment magique où grand-maman me dira : « Tu prendras bien un petit quelque chose ? » Et la voilà qui m'apporte du 7-Up dans un ancien verre à moutarde (avec les cœurs, carreaux, trèfles et piques des jeux de cartes dessus), et un plat de noix mélangées que je peux prendre avec une petite pelle en bois.

Il n'y a pas à dire, ma grand-mère sait accueillir.



« Être en contact avec l'émotion de l'autre active la même région neuronale que de vivre personnellement cette émotion. L'émotion est reproduite et presque "ressentie". »

Neurones en miroir
Rizzolatti, G., Fogassi, L., Gallese, V. (2001).
Neurophysiological mechanisms underlying
the understanding and imitation of action.
Natural Review of Neuroscience, 2, 9, 661-670.

Donne-moi la clé ma chouette !

Un jeune papa travaille dans un commerce de location d'outils. Depuis quelques semaines, le samedi matin, il y amène sa petite fille Sarah, âgée de 4 ans. Elle passe du bon temps dans l'étrange univers de travail de son père. Sarah prétend même qu'elle travaille elle aussi ! Son papa lui prête la clé qui débarre une vieille armoire de bois et la lui demande quand un client veut louer certains outils. Un matin, M. Bibeau arrive et de sa grosse voix demande une perceuse. Le papa se penche vers Sarah et lui demande la clé. Sarah ne sait pas où est la clé. Elle devient toute rouge et se met à pleurer quand son père insiste. M. Bibeau est un homme pressé, il repart et dit qu'il reviendra plus tard dans la journée. Sarah est tran-





Soutenir l'expérience, animer, faciliter.
Soutenir les enfants en gardant leurs parents qualifiés.
Soutenir les parents et les enfants.

quille dans son coin, le père revient à son comptoir et classe ses papiers. Puis, en se penchant, il s'aperçoit que la clé était bel et bien demeurée dans la poche de sa chemise. Déçu de son erreur et voulant être juste avec sa fille, le père réfléchit un instant. Comment faire ?

« Vient ici Sarah, dit-il doucement. Fouille dans la poche de ma chemise, juste là ! »

La petite Sarah découvre la clé. Dans son visage d'enfant, deux saisons passent en même temps : la saison de la peine et des pleurs, la saison du soulagement et du plaisir. Le papa serre la petite Sarah ou peut-être est-ce plutôt la petite Sarah qui serre son papa. Aucune importance, ils sont bien.



Photo: Marilëen Bakker

Un engagement sensible et solidaire avec les familles

Nous vivons dans un contexte économique et social qui a fortement tendance à individualiser les problèmes. Bien souvent, les porteurs de difficultés sont identifiés puis traités isolément de leurs contextes. Ces pratiques peuvent contribuer à isoler les familles et à éviter la délicate question des soutiens disponibles aux parents et des iniquités sociales.

Depuis leurs débuts, les organismes communautaires autonomes Famille se sont intéressés à l'expérience de vie quotidienne de tous les parents et les enfants là où ils vivent. Ils ont cherché avec les familles des solutions collectives tout en se souciant de garder les parents qualifiés à leurs propres yeux et aux yeux de leurs enfants.

Les familles y sont accueillies en prenant en compte trois temps :

- 1 Le temps de leur trajectoire de vie, de leur histoire ;
- 2 Le temps du présent, des opportunités offertes et partagées avec d'autres familles dans des milieux de vie et des activités pensées avec elles ;
- 3 Le temps à venir, celui qui rassure, qui donne de la force, se développe et qui sera essentiel demain.

Cette conférence d'ouverture lors de la Rencontre nationale 2013 fut l'occasion de reconnaître ensemble le sens et la portée de nos engagements de tous les jours auprès des familles à qui l'on doit tant.

Jean-Pierre Gagnier



En racontant les histoires des familles que nous accompagnons, nous voulons témoigner de leurs réalités, de leurs parcours, du soutien que nous leur avons apporté et rendre hommage à leurs forces.

Ces récits nous aident à susciter l'écoute et à apporter une crédibilité à nos savoirs.

*Que racontons-nous au juste ?
Quelle lecture de ces histoires retransmettons-nous ?*

Dans l'atelier « Le récit, au cœur de nos pratiques » qui a été offert lors de la Rencontre nationale 2013, nous avons voulu explorer plus précisément comment et avec quelle efficacité nous partageons des histoires. Nous avons aussi voulu nous offrir un soutien mutuel dans le perfectionnement de cette pratique, une pratique au cœur du travail en OCF. Cet atelier a été animé par la conteuse Claudette L'Heureux et Judith Poirier (FQOCF).



Par **Judith Poirier**, responsable du développement des pratiques en littératies, avec la collaboration spéciale de Claudette L'Heureux, conteuse

Les récits, au cœur de nos pratiques

L'écoute

Comme dans les autres sous-groupes, chacune raconte à son tour de rôle l'expérience d'une première fois. La voix de celle qui raconte est parfois forte. À un autre moment, elle est ralentie par l'émotion. Les regards des écoutantes sont fixés sur la narratrice. À un moment au fil d'un des récits, l'une d'elles se penche inconsciemment légèrement vers l'avant. Dans sa tête, elle voit très bien l'eau de la piscine que l'histoire vient de faire apparaître devant elle.

Laisser une empreinte

On capte l'histoire de la personne qui parle en mobilisant tout ce que l'on est. On écoute avec nos oreilles, nos yeux, notre corps et nos émotions. Un geste, une posture, une intonation de la personne en action ou en train de raconter va nous rester en tête, comme gravée dans notre chair. On s'imbibe tout cela en écoutant les autres.

Comme on écoute avec tout ce que l'on est, avec les expériences que l'on a eues, notre écoute n'est jamais neutre et il est toujours bon de se le rappeler.

La structure

Une des animatrices sort un écheveau de laine à reprendre. Celui-ci est une tresse de fils de laine de couleurs différentes, sans nœud. Choisir une histoire et la raconter, c'est comme repérer et tirer sur le fil de la couleur que l'on cherche pour le dégager de l'écheveau et le présenter aux autres.

Repérer et dégager le fil du récit

Quand nous sommes au milieu d'une expérience, ce n'est pas encore une histoire. Tout ce que notre œil, notre corps, notre cœur captent est dans un même magma, parfois paisible, parfois rugissant. C'est lorsqu'on commence à se la raconter à soi-même ou à quelqu'un d'autre que cette expérience prend peu à peu la forme et la force d'une histoire.

Un récit met en action deux principes :

- La succession ou la suite dynamique d'actions, les unes affectant celles qui suivent (par exemple : initiative, détour, aide offerte, aide accueillie, etc.) ;
- La description d'un « changement » : une situation initiale, l'arrivée d'une perturbation et une rectification (qui



fait, par exemple, passer de l'ignorance à la connaissance à propos de quelque chose, ou encore qui transforme une situation négative en une situation positive].

Ces éléments constituent le fil d'une histoire. Leur précision fait que les autres arrivent à nous suivre sur le chemin de notre histoire.



Soutenir le partage de récits dans un OCF, c'est favoriser l'écoute et l'accès à la richesse qui se trouve dans les expériences.



Le sens

Les visages épanouis là, les yeux rougis ici, des conversations qui ne veulent pas se clore là-bas. Les expressions physiques diffèrent, mais le constat est le même : "Ces histoires m'ont touché". La tête de chacune et chacun est pleine de ces histoires. En entendant les récits de fierté entendus, plusieurs parcours de parents et d'enfants ont surgi dans la tête des participants de l'atelier.

Accueillir l'autre dans sa recherche de sens.

Il y a l'histoire et il y a la grande question qui va avec toute histoire :

- Quel est le sens de cette histoire, que veut-elle dire ?

Toute histoire peut contenir plusieurs sens. Quel sens a-t-elle pour celle qui l'a vécue, pour celle qui l'entend ? Elle sera porteuse de quel sens avec le recul de quelques années ?

Autre question d'importance : À quoi ça me sert, à quoi ça sert à ce parent, de raconter cette histoire-là ? Il y a le sens de l'histoire elle-même et il y a l'intention qu'il ou elle a à la raconter à telle ou telle personne. On fait rarement les choses gratuitement. On choisit ce que l'on va raconter à qui, même les histoires qui tournent en rond.

Quand le sens nous échappe

Quand le sens d'une expérience nous échappe, on y replonge pour la revisiter, pour voir si on n'aurait pas négligé un détail important, pour prendre du recul, ou emprunter un autre point de vue. De considérer une expérience à partir d'un nouvel angle fait apparaître d'autres éléments. La situation initiale n'était peut-être pas telle qu'on l'avait comprise. Quel était plus précisément l'événement perturbateur ?

La recherche de sens nous ramène alors à parfaire notre récit, à en préciser le fil. On se promène constamment entre écoute, structure et recherche de sens.

Pour faire voir la richesse des expériences

Soutenir le partage de récits dans un OCF, c'est favoriser l'écoute et l'accès à la richesse qui se trouve dans les expériences. C'est également créer des solidarités et un milieu de vie qui fait de la recherche de sens un art de vivre. Un milieu de vie où, pour reprendre les mots d'une participante, « Mon histoire prend des ailes. »

Merci aux participantes et participants de cet atelier.

Références

MATÉO, Pépito (2010). Le conteur et l'imaginaire. Nîmes, éditions de l'Atelier Baie.

TODOROV, Tzvetan (1978). Les genres de discours. Paris, les Éditions du Seuil.



« Le pas qui est fait n'est pas à refaire. Dans l'instant présent, je bâtis le futur. »

Bernard Voyer, explorateur



Le thème « Regards sur le temps » a été le fil conducteur de la programmation de la **Rencontre nationale 2013** et s'est fait l'écho du chemin parcouru au cours de la dernière année : douze mois bouillonnants pour le mouvement Famille. Ensemble, nous sommes allés plus loin dans nos échanges sur les réalités actuelles des familles et avons mis en lumière les réussites et les défis des organismes communautaires Famille.



« Inspirant, énergisant, agréable de rencontrer autant de gens de cœur et de passion... »



« La Rencontre nationale, c'est un rendez-vous qu'on ne veut pas manquer parce que c'est vital. On y vit des moments mémorables, des émotions. C'est merveilleux pour l'esprit d'appartenance. »



« Toujours très enrichissant de se rencontrer chaque année. »



Témoignages

